

Célestins

THÉÂTRE DE LYON



DANS CE JARDIN QU'ON AIMAIT

coproduction

28 mars > 7 avr. 2023

d'après le roman de **Pascal Quignard**
mise en scène **Marie Vialle**

Célestine

horaires 20h30

sam. 1^{er} mars :

16h30 et 20h30

ven. 7 mars : 19h30

relâches : lun., dim.

avec **Marie Vialle** – Rosamund
Laurent Poitrenaux – le pasteur

durée 1h30

textes **Pascal Quignard, Simeon Pease Cheney**
avec des emprunts à **Olivier Messiaen, Vinciane Despret,**
Pascal Ouellette, Jean-Claude Roché et quelques autres
adaptation **David Tuillon, Marie Vialle**
scénographie et costumes **Yvett Rotscheid**
création sonore **Nicolas Barillot**
lumière **Joël Hourbeigt**
travail vocal et musical **Dalila Khatir**
régie générale et régie lumière (en alternance)
Fabrice Barbotin et **Antoine Seigneur Guerrini**

**autour du
spectacle**

bord de scène
jeudi 30 mars

Production : Compagnie Sur le bout de la langue
Coordination de production : Théâtre du Bois de l'Aune – Aix en Provence
Coproduction : Théâtre national de Nice, Châteauevallon-Liberté – Scène nationale,
Festival d'Avignon, La Comète – Scène nationale de Châlons-en-Champagne, Théâtre
du Bois de l'Aune – Aix en Provence, Célestins – Théâtre de Lyon, Théâtre Garonne
– Scène européenne de Toulouse, Comédie de Picardie – Scène conventionnée
d'Amiens

Avec le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes – ministère de la Culture, des
Activités sociales de l'Énergie, du CENTQUATRE-PARIS, du Théâtre de la Bastille – Paris

Remerciements à François Chatto, Martine Schambacher et Eric Didry

Création le 9 juillet 2022 au Festival d'Avignon

Marie Vialle

Metteuse en scène et comédienne, artiste associée au CENTQUATRE-PARIS, Marie Vialle s'est formée au Conservatoire national d'art dramatique de Paris. Lectrice avide des œuvres de Pascal Quignard, la comédienne écrit au romancier en 2003 avec l'ambition de mettre en scène *Le Nom sur le bout de la langue*. Ce premier travail amorce alors une longue collaboration. S'ensuivent *Triomphe du temps*, puis *Princesse Vieille Reine* et *La Rive dans le noir*. *Dans ce jardin qu'on aimait* est le cinquième texte de l'auteur mis en scène par Marie Vialle. Il a été présenté au Festival d'Avignon en 2022.

Un moment de sérénité posé dans le monde agressif de la ville, écouter une langue ciselée, c'est déjà écouter un peu le chant des oiseaux.

La pièce met face à face une actrice et un acteur. Cette histoire d'amour est aussi une histoire de séduction. J'ai poursuivi l'adaptation que Pascal Quignard et moi avons faite, en y insérant les récits d'écoute et les partitions d'oiseaux que j'ai extraits du livre de Simeon Pease Cheney. Ils seront interprétés par la fille tout au long de la pièce.

Plus encore que la musique, c'est l'attention extrême portée aux sons, à l'observation innocente des oiseaux, de la nature, des saisons, des heures, des brins d'herbe, des gouttes d'eau, du monde lui-même qui m'a bouleversée et que je cherche à rendre sensible. L'artiste n'est pas au centre de la création, mais se retire au plus loin, au plus profond

de sa solitude pour laisser le monde irradier, éclater de toute sa splendeur, de toute son intensité. Ce mouvement d'humilité et de radicalité me trouble et m'étonne.

Si Simon demeure dans le temps fixe et immobile du deuil, du jardin clos, et de l'écoute, sa fille, elle, est mobile et traverse les temps – celui du présent de l'adresse et celui flottant de la fiction – et les espaces, faisant des allers-retours entre le monde et le jardin clos. Rosemund, rejetée par son père, traversant ses propres chemins de solitude, ouvre, apporte au monde l'œuvre de son père. Prise par cette obsession, cette tâche – faire connaître à tout prix la musique de son père – elle se réinvente. Elle chante. Elle devient elle-même oiseau. Enfin, le père et la fille dépassent la violence initiale de leur rapport et parviennent à faire œuvre commune.

« Even inanimate things have their music. Listen to the water dropping from a faucet into a bucket partially filled.

Même les choses inanimées ont leur musique. Prêtez l'oreille à l'eau du robinet qui goutte dans le seau à demi plein ».

Marie Vialle



À découvrir dans nos salles

25 > 29 avril

Grande salle



COMBAT DE NÈGRE ET DE CHIENS

Bernard-Marie Koltès / Mathieu Boisliveau

Tout commence par un mensonge et finit par une vengeance. Une nuit, dans une ville d'Afrique de l'Ouest entourée de miradors, une ville construite pour les Blancs, surgit Alboury. Seul personnage noir de la pièce, il s'introduit dans la cité et réclame le corps de son frère mort.

« Koba!t s'empare avec brio et finesse du chef-d'œuvre en eaux troubles de Koltès. » **Sceneweb**

3 > 7 mai

Grande salle



LA CERISAIE

Anton Tchekhov / tg STAN

Dans *La Cerisaie*, Tchekhov décrit la décomposition d'une famille confrontée à la ruine et à la perte de sa propriété. Il dépeint la fin d'un monde et la victoire du capitalisme. Ce n'est pas une tragédie pour autant : Tchekhov assurait qu'il s'agissait bien d'une comédie. Les tg STAN aussi !

« C'est une *Cerisaie* pleine de charme, de vivacité et de jeunesse : un spectacle qui déménage... qui raconte que la vie continue... » **Le Monde**

Réservez vos places



Spectacles d'avril à juin > la billetterie est ouverte !

Combat de nègre et de chiens • *Girls and Boys* • *La Cerisaie*
Visions d'Eskandar • *A Bright Room Called Day* • *Dom Juan*
Sarrazine • *Festival utoPistes : Presque Fresque, Là*

- **Pass Printemps : 3 spectacles avec 20% de réduction**
- **Pass Étudiant : 10€ la place, 3 spectacles pour 30€**



Librairie Passages

Retrouvez les textes de notre programmation dans l'atrium, en partenariat avec la librairie Passages (Lyon 2^e).



Bar-restaurant L'Étourdi

Ouvert avant et après les spectacles. Pré-commandez en ligne letourdi.restaurant-du-theatre.fr



L'équipe d'accueil est habillée par
LA MAISON MARTIN MOREL



theatredescelestins.com

